



© gartenfoto.eu / Martin Staffer

Murs en pierres sèches

Le Lézard agile peut atteindre une taille de 20 à 25 cm. Au printemps, les mâles sont très reconnaissables grâce à leurs écailles d'un vert luisant, alors que les femelles sont de couleur brune.



La cymbalaire des murs ou «Ruine-de-Rome» séduit par sa corolle violette et la couleur jaune de son palais. On peut l'admirer d'avril jusqu'aux premières gelées. Ses feuilles vertes arrondies sont même capables de survivre à un hiver doux.



La famille des guêpes apoïdes est très diversifiée et comprend plus de 250 espèces différentes. Certaines sont rayées de noir et d'autres de jaune. Elles possèdent toutes de puissantes mandibules, avec lesquelles elles creusent leurs nids dans le bois en putréfaction.



Les murs en pierres sèches, des milieux pleins de vie

Les murs en pierres sèches sont édifiés sans mortier ni béton. Leurs pierres sont empilées à la main, en équilibre stable les unes sur les autres, selon des méthodes ancestrales. C'est la raison pour laquelle on y trouve beaucoup d'interstices colonisés par une très grande diversité d'espèces animales et végétales. Lézards, orvets, escargots, araignées ou fourmis peuvent y passer l'entier de leur vie. Les jointures des murs servent de lieux de nidification aux abeilles sauvages et aux guêpes apoïdes. Les fentes plus grandes servent de quartier d'hivernage aux amphibiens et aux musaraignes qui s'y réfugient.

Des habitats pour les plantes spécialisées des milieux rocheux

Les plantes adaptées aux murs, comme la Cymbalaire des murs ou «Ruine-de-Rome» ou la Corydale jaune, peuvent profiter de la moindre fissure et n'ont aucune peine à s'installer dans des conditions arides et maigres, car elles se contentent d'un minimum d'eau et supportent d'importantes fluctuations de température. Ces conditions ont pour conséquence une croissance très lente. Ainsi, au fur et à mesure des années, ces murs deviennent-ils toujours plus riches, diversifiés et luxuriants.



L'orvet est le reptile le plus fréquent en Suisse. Pourtant, en raison de sa couleur de camouflage et de ses mœurs discrètes, il est rarement observé.

Photo du haut:
Plus un mur en pierres sèches est ancien, plus il est densément occupé et diversifié en espèces. Ce mur offre par exemple les conditions idéales pour la Corydale jaune.